



## Vayera (287)

וַיֵּשָׂא עֵינָיו וַיֵּרָא וְהִנֵּה שְׁלֹשָׁה אַנְשִׁים נֹצְבִים עָלָיו וַיֵּרָא וַיֵּרָץ  
לְקָרְאָתָם (י"ב).

« Comme il levait les yeux et regardait, il vit trois personnages debout près de lui. En les voyant, il courut à eux... » (18. 2)

La paracha nous raconte comment Avraham Avinou, trois jours après sa Brit Mila à l'âge de quatre ving dix-neuf ans, attendait à l'extérieur de sa tente afin de pouvoir inviter de potentiels passants. Rachi cite le Midrash expliquant qu'Hakadoch Baroukh Hou sortit un soleil puissant, pour ne pas qu'Avraham soit dérangé par des invités. Cependant, lorsqu'Hachem vit qu'il s'attristait, Il lui envoya trois anges qu'on confondait avec des hommes. Nous apprenons de cet épisode un enseignement fondamental: Avraham Avinou ne recevait pas seulement des invités dans le besoin qu'il prenait en pitié, mais même quand personne n'avait besoin de lui, il désirait quand même accueillir des passants. Sa volonté de toujours aider brûlait en lui et ne lui accordait aucun repos, même au pic de ses douleurs. Le 'Hessed n'est donc pas seulement le fait d'aider les gens dans le besoin, mais c'est surtout aimer l'action d'aider son prochain! Comme Avraham Avinou qui était triste de ne trouver personne et qui sortit à l'extérieur de sa tente dans la chaleur pour trouver qui aider, nous devons également avant tout aimer le 'Hessed !

וַיֹּאמֶר אַבְרָהָם כִּי אִמְרָתִי רַק אֵין יְרָאת אֱלֹדִים בְּמָקוֹם הַזֶּה  
וְהִרְגוּנִי עַל דְּבַר אִשְׁתִּי (כ"א)

« Je me suis dit : seulement il n'y a pas de crainte d'Hachem dans cet endroit et ils me tueront du fait de ma femme » (20,11)

Un homme ne doit pas imaginer qu'on puisse être une personne civilisée et raffinée avec uniquement pour base des valeurs humanistes. Quand il manque la crainte d'Hachem, il faut savoir qu'en réalité il manque aussi l'humanisme. Un homme ne peut pas être 'Humain' sans crainte d'Hachem, même s'il est civilisé et qu'il dispose de toutes les autres qualités et sagesse. Avraham avait constaté que chez les *Pelichtim* il ne manquait que la crainte d'Hachem, c'est à dire qu'ils y avaient toutes les autres qualités sauf celles-ci, comme il est dit : « **Seulement il n'y a pas de crainte d'Hachem dans cet endroit** », c'était la seule chose qui manquait. Et malgré tout, sans cela, ils me tueront du fait de ma femme. Car sans crainte d'Hachem, il n'y a pas d'humanité. Tout prétexte

pourra transformer l'être 'civilisé' en bête cruelle et criminelle.

*Rabbi Elhanan Wasserman*

וַיֵּרָא אֶת הַמָּקוֹם מְרֹחָק (כ"ד).

« Il (Avraham) vit l'endroit de loin » (22,4)

Le mauvais penchant dit à Avraham que cet ordre d'Hachem de sacrifier son fils est un service Divin très élevé et très haut, et qu'Avraham n'est pas au niveau de l'accomplir. Il lui montra que ce service Divin était vraiment loin de lui, il lui fit voir cet endroit de loin. Et par cela, le mauvais penchant lui rendit l'épreuve bien plus difficile. Le yétser arah se comporte ainsi avec chaque personne, montrant combien la pratique de la Torah et le service Divin est loin d'elle et que l'on n'est pas au niveau de les réaliser. Mais il faut malgré tout combattre cette illusion et se renforcer dans le service d'Hachem, conscient qu'il est fait pour soi.

*Hidouché haRim*

וְלֹא חֲשַׁכְתָּ אֶת בְּנִךְ אֶת יְחִידְךָ מִמֶּנִּי (כ"ב. יב)

« Tu n'as pas refusé ton fils, ton fils unique pour moi » (22,12)

On peut s'interroger car c'est l'ange qui dit cette phrase à Avraham, et non Hachem. Il aurait dû donc dire : « **Tu n'as pas refusé ton fils, ton fils unique pour Lui** », c'est-à-dire pour Hachem, et non « pour moi » l'ange! En fait, nos Sages enseignent que chaque Mitsva qu'un juif réalise crée un ange. C'est l'ange créé par la Mitsva d'Avraham prêt à sacrifier son fils, qui lui apparut et s'adressa à lui. Il lui prouva qu'en réalité, même s'il n'avait pas sacrifié son fils concrètement, malgré tout il s'était acquitté complètement de son obligation. La preuve est que l'ange qui fut créé était parfait et d'une extrême sainteté. Cela est donc le signe que la Mitsva qui l'a créé était complète. C'est ce que dit l'ange : « **Tu n'as pas refusé ton fils, ton fils unique moi** », ou plutôt, littéralement : « *Miméni* » de moi - ממני, c'est-à-dire que « De moi », de ma sainteté et de ma perfection, tu peux avoir l'assurance que ta Mitsva est complète

*Gaon de Vilna*

**Leçon d'Avraham Avinou : Savoir gérer les succès comme les défaites :**

Durant sa vie, Avraham dut faire face à de nombreuses épreuves, qui furent parfois brillamment réussies et qui, d'autres fois, se terminèrent d'une manière qu'il n'avait pas envisagée. Sa façon de réagir nous enseigne

comment nous conduire quand nous sommes couronnés de succès et lorsque nous subissons un revers. L'épreuve la plus marquante fut certainement celle de la Akéda, lors de laquelle il reçut l'ordre de sacrifier son fils unique sans en comprendre la raison. Avant de tuer Itshak, un ange l'appelle: « **Avraham, Avraham!** » (Vayéra 22,11) et l'informe du fait que l'épreuve a été surmontée avec succès et qu'il méritera par conséquent d'avoir une descendance comparée aux étoiles du ciel (Vayéra 22,17). **Le Midrach Yalkout Chimoni** explique la répétition du prénom Avraham. Chacun a deux facettes: L'une terrestre et l'autre céleste. L'image terrestre correspond à ce que l'on fait dans ce monde et l'image céleste fait référence à ce que l'on peut devenir si l'on exploite pleinement son potentiel. Après cette dixième épreuve, Avraham réalisa son plein potentiel, les deux facettes étaient identiques. Le 'Avraham' du Olam Hazé était le même que le 'Avraham' idéal du Olam Haba. Il a alors atteint la perfection spirituelle. Comment aurions-nous réagi dans une telle situation? Une pointe de fierté aurait été normale, naturelle. Ou au moins un sentiment d'allégresse, de joie. Or, la réaction d'Avraham fut très différente. Juste après la Akéda, le verset dit : « **Avraham retourna vers ses jeunes hommes, ils se levèrent et allèrent ensemble vers Béer-Chéva** » (Vayéra 22,19). Le mot « **Ensemble** » prouve qu'Avraham se sentait au même niveau, avec les mêmes sentiments que les jeunes hommes (Eliezer et Ichmaël). Ceux-ci n'avaient pas vu la Akéda, ils n'avaient rien ressenti de cet événement, grandiose. Avraham voyagea avec eux, comme s'il n'avait pas non plus expérimenté un moment spécial, comme s'il n'avait pas surmonté l'épreuve la plus difficile de sa vie. Sans fierté ni exaltation, il retourna à Béer Chéva pour poursuivre sa sainte mission : celle d'apprendre à tout le monde à voir et à ressentir la Présence Divine.

L'être humain a tendance à vouloir se reposer sur ses lauriers après avoir réussi une tâche difficile. Il aurait été logique qu'Avraham veuille profiter d'un moment de répit à la suite d'une telle épreuve. Donc, quand il apprit la mort de sa femme, dès son retour, et qu'il dut affronter les nombreuses difficultés qui se présentèrent à lui pour enterrer Sarah, il aurait pu se sentir frustré et se plaindre. Mais il surmonta une épreuve supplémentaire, celle d'accepter d'autres souffrances, même après avoir atteint son potentiel. Cela nous donne une autre dimension de la grandeur d'Avraham ; non seulement il resta humble, mais il fut prêt à faire face à de nouveaux challenges.

**Et comment réagit-il aux échecs?** Quand Hachem informa Avraham de Son projet de détruire Sodome à cause du mauvais comportement de ses habitants, ce dernier implora longuement en leur faveur, arguant que s'il y avait cinquante justes, toute la ville devait être sauvée, suppliant ensuite pour quarante éventuels hommes dignes, jusqu'à ce qu'il lui soit annoncé que l'endroit ne comptait même pas dix personnes vertueuses (Vayéra 18,23-32). À la fin, lorsque le décret fut émis, la Torah précise: « Hachem s'en alla quand Il termina de parler à Avraham et Avraham revint à sa place » (Vayéra 18,33). Que signifie ce verset, quelle leçon peut-on tirer de la deuxième partie de la phrase? Lors d'une réunion dans laquelle une décision contraire à l'avis du **Steipler** et de **Rav Chakh** fut prise, ce dernier en fut très déçu. Il avait tant œuvré et bataillé pour cette cause, que ce revers le démoralisa complètement. **Le Steipler** envoya un messenger chez **Rav Chakh** pour lui parler du verset précité : « **Avraham revint à sa place** », lorsque l'on fait son possible pour sauver une situation et que l'objectif n'est pas atteint, on a le devoir de reprendre ses activités, ses engagements comme si rien de fâcheux ne s'était passé. Un manque de succès ne justifie en aucun cas l'abandon de son œuvre sacrée, il doit émuler Avraham qui « **Revint à sa place** » et continuer de diriger le peuple juif comme avant. **Rav Chakh** comprit le message et reprit les rênes du Klal Israël.

#### **Halakha : l'impotrance des berakhot**

Chaque fois que nous mangeons on aliment ou nous prenons une boisson, nous devons faire une berakha, si nous ne connaissons pas la berakha sur un aliment, nous n'avons pas le droit de faire '*Chéakof*', mais nous devons demander à un Rav, quelle berakha faire.

***Dicton : Lorsqu'il y a de l'amour et de l'amitié parmi les juifs, Hachem fait des miracles***

**Noam Elimelekh**

#### **שבת שלום**

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אברהם רפאל בן רבקה, חיים מאיר בן גבי זוירדה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בן קארין מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה, ויקטוריה שושנה בת ג'וים חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אלי, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלום, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליוה, רישאר שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמנונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון : לאלודי רחל מלכה בת חשמה, ליוסף גבריאל בן רבקה, למרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'יזל לאוני. לעילוי נשמת: אליהו בן זוהרה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מוחה, מסעודה בת בלה, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מוזל פורטונה. שמחה בת קמיר, אמיל חיים בן עזו עזיזה, רחל בת מיה, ראובן בן חנינה, אליהו בן מרים.

